# L'ARCHE Editeur

## Alexandra BADEA

La Terre tremble

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de : L'Arche Editeur 86 rue Bonaparte 75006 Paris contact@arche-editeur.com Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment. Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se

réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

# La terre tremble Alexandra Badea

Tous droits réservés Alexandra Badea, représentée par l'Arche Editeur

### HAMA, Nicosie

Tu commandes encore un whisky dans ce lounge bar devant Ledra Palace

En regardant loin de l'autre côté de la frontière/

Tu ne comprends rien à cette ville et à ses histoires

Et personne n'en parle

Mais tu t'en fous pas mal/

Tu allumes ton I-pad tu te connectes sur ton compte bancaire

Et tu fais un virement de 10 000 dollars sur un compte polonais

Le compte de la mère de ton fils

Une aventure qui a mal tourné à Beyrouth /

« Argent envoyé. J'espère que tu me laisseras un peu tranquille pour un temps»

Tu envoies le message et elle te répond tout de suite après

« Tu le verras quand la prochaine fois ? Il me demande tout le temps. »

Tu décides de ne pas lui répondre/

Ishara arrive

Une sri-lankaise superbe croisée le premier jour de ton arrivée sur cette île Vous avez passé du bon temps ensemble mais là elle commence à plomber

l'atmosphère en te demandant que se passerait-t-il après

C'est la question standard que toutes les femmes te posent deux jours après leur premier orgasme avec toi/

Vous finissez vos verres

Tu l'emmènes à l'Hôtel Nicosia

Vous faites ce que vous avez à faire et après tu lui demandes de te laisser

- J'ai besoin de rester un peu seul
- On se verra demain?
- Oui. Je t'appelle
- Tu appelles?
- Je t'ai dit que je t'appelle, je t'appelle
- Le matin!
- Le matin
- On pourra prendre le petit déj ensemble. Je pourrais venir te chercher
- Je t'appelle
- Appelle!

### Elle sort/

Tu sors aussi sur ta terrasse tu regardes les palmiers et tu commences à en avoir marre de cet endroit

Alors tu emballes tout rapidement

Tu descends à la réception, check out rapide, 5980 euros et c'est parti vers l'aéroport

- Vous allez où ?
- Je ne sais pas encore

- Je vous laisse où alors ?
- Où vous voulez devant l'aéroport

Le chauffeur te regarde bizarrement

Qu'il aille se faire foutre

S'il continue à me mater comme ça je lui laisse rien comme pourboire et je le fais chier aussi pour la facture

Tu t'approches de l'écran des départs

Premier vol Paris

Pas question

Tu détestes cette ville

Francfort

C'est pire

Et tu en as déjà marre de l'Europe

Tokyo pourrait le faire

Ca pourrait te plaire

Tu prends un billet en premium et tu t'installes dans le Turkish Airlines Business Class Lounge/

On te sert une coupe tu te connectes sur escortluxury et tu click sur Tokyo

Les femmes sont toutes belles

Tu ne sais pas comment choisir

Alors tu prends la plus chère

Tu payes pour trois nuits et tu verras après

Ton brooker t'appelle depuis New York

 Je m'en fous. Fais ce que t'as à faire. Je ne comprends rien à tout ça. Je veux juste toucher mon argent. Tu vends ce que tu veux, mais je ne veux rien perdre.

Tu n'as pas envie de penser à l'argent en ce moment

Tu veux juste te détendre

Tu ne fais que ça de toute façon depuis que t'as hérité de ton père il y a deux ans/ Tu te détends/

Enfin tu peux ne pas travailler et être payé par ceux qui travaillent pour toi/

L'industrie pétrolière marchera toujours bien

Alors tu n'as qu'à te détendre

LINA, Shanghai

Tu es assise dans un café bar de l'aéroport de Shanghai

Tu regardes la piste en buvant une vodka

Cette fois-ci tu vas monter dans l'avion

T'as plus le choix/

Tu as l'impression de revivre le même événement en décalage

Comme si ta vie est restée au même endroit ici dans ce café bar, trois ans avant quand tu as décidé de rater l'avion pour Tokyo/

Tu venaisdepuis Oklahoma tu étais en transit à Shanghai

C'était le premier voyage loin de chez toi/

Tu portais dans ton bagage à main l'urne contenant les restes de ta mère

Ses derniers vœux:

Faire dissiper ses cendres dans la baie de Tokyo/

Ton père était parti trois mois plus tôt

Elle l'a suivi de près/

Tu étais assise à ce comptoir de bar

Tu regardais les arbres qui bordaient la piste, tu cherchais le courage de monter dans

l'avion et quelque chose t'empêchait de le faire sans savoir pourquoi/

Un état de peur, une angoisse profonde, l'impression qu'une partie de ton corps se dissoudra dans l'air du Japon/

Alors tu as réglé la note tu a pris un taxi tu as passé une nuit à Shanghai

Et le lendemain matin tu as dissipé ses cendres dans la Mer Jaune/

L'eau les portera jusqu'au Japon

Et même si ça ne se passait pas comme ça

Tu es partout

Tu me l'as toujours dit

On est partout

On vient de nulle part et on n'appartient à personne

Tu m'as toujours dit ça maman

Alors ne m'en veux pas

Je ne peux pas

C'est plus fort que moi

Je dois rentrer maintenant

Je le ferais plus tard

Le soir tu changeais ton billet et 16 heures plus tard tu étais chez toi/

Tu bois tes derniers gouttes de vodka et tu repenses à tout ça et ça te semble si loin

Et pourtant ta vie n'as pas changé depuis

Tu te lèves chaque jour à sept heures

Tu prends le bus pendant 50 minutes

Et tu enseignes la biologie à des gamins qui n'ont rien à foutre de tout ça

Ensuite tu rentres chez toi et tu t'endors devant la télé en mangeant une pizza/

Tu ne voyages pas/

Les vacances tu vas chez ta copine d'enfance à Tulsa

Et vous jouez au ping-pong avec ses gamins

Le temps passe et rien ne change Et tu t'habitues avec cette lenteur

Je n'ai jamais aimé la vitesse

Les changements

Les bouleversements

Les déplacements

C'est bien comme ça

Tranquillement

Doucement

Sans peine

Trois ans après ton voyage raté tu as reçu un mél sur facebook d'un japonais qui te parlait de ta tante que t'as jamais connue

Elle est morte et tu es la seule héritière en vie

Alors tu dois te rendre au Japon pour régler cette histoire/

Au départ tu hésites

Mais tu as des dettes

Et sa maison vaudra cinq cents milles dollars

Tu ne peux pas les refuser

Pas maintenant/

Les cendres de ta mère peuvent finir dans la Mer Jaune

Mais cinq cent milles dollars tu les toucheras pas prochainement

Alors là devant ton verre de vodka vide tu décides de monter dans l'avion/

Dans une semaine tu finiras l'affaire

Tu as pris un bon hôtel et t'as pas besoin de sortir de ta chambre

Tu poseras ta signature sur des papiers et puis tu rentras/

Une voix annonce l'embarquement immédiat pour Tokyo

Tu te lèves

T'as un peu du mal à marcher

L'alcool a remonté dans ton sang

Mais le courage est avec toi maintenant/

Tu te sens prête

Prête à affronter la bête

Prête à conquérir un nouveau territoire

La terre où tu es née

### ANA, Bucarest

Tu le vois

Il entre dans le hall de l'aéroport avec sa femme

Tu les regardes de loin

Ils ont l'air bien

Ils ont l'air d'une famille heureuse

Il fait son check in

Il l'emmène au café

Ils se mettent côte à côte et ils regardent le grand écran de la télé/

Ils ne se parlent pas

Ils ne se regardent pas

Mais ils ont l'air d'une famille bien

Vingt minutes après il l'embrasse rapidement

Et il se dirige vers le point de contrôle

Tu y vas aussi

Tu le prends par la main

Il te voit

Il t'enlace

Il t'embrasse

- Je t'ai cherché partout. Tu étais où ?
- J'étais là. Je te regardais. Tu avais l'air heureux avec ta femme
- Arrête. Tu sais que c'est pas vrai. Tu es venue seule?
- Oui. Je sais me débrouiller
- Tu lui as dis quoi ?
- Ca te regarde pas
- C'est vrai
- C'est mieux comme ça. Chacun ment comme il peut!
- Tu es contente ?
- De quoi?
- De venir avec moi...
- Je ne sais pas.

Tu ne sais vraiment pas

Ce n'est pas un mensonge

Tu es avec cet homme depuis deux ans

Vous vous cachez partout

Tu mens à ton mari comme tu respires

Et ça commence à devenir un peu lourd

Ce voyage arrive tard

Tu le sais mais tu ne veux pas le formuler

Pas maintenant

Tu veux juste profiter de l'instant/

Vous vous asseyez dans un restaurant

Il prend un sandwich

Et quand tu vois la mayonnaise dégouliner sur ses doigts t'as envie de vomir

Tu t'enfermes dans les toilettes pendant vingt minutes Et t'as l'impression que tu vas y passer ta vie/ Tu entends l'appel des hôtesses Alors tu laves ton visage et tu fais semblant que tu vas bien

- Ca va ?
- Ca va
- Qu'est-ce que tu as ?
- Rien.
- J'ai eu peur
- Pourquoi?
- Comme ça
- Ca va ?
- Moi ça va. Mais toi?
- Ca va ça va. Ne t'inquiète pas!

Vous avancez vers l'avion
Il prend ton bagage à main
Ca lui arrive pas souvent
Alors il faut en profiter
Tu prends la place côté couloir
Il s'assied à côté de toi

Il allume son ordinateur et il se met à travailler

- Déjà?
- Ne commence pas.
- Ca va être comme ça?
- Moi j'ai des choses à faire là-bas. Je te l'ai dis n'est-ce pas ?

Oui il te l'a dit

Et au début il ne voulait même pas entendre parler d'un départ à deux C'était ton idée

Et t'as dû batailler pendant deux mois pour qu'il t'emmène avec lui à cette conférence à l'autre bout du monde

Quand tu penses à ça la nausée revient

Tu t'enfermes dans les toilettes de l'avion pour vingt minutes encore Tu t'enfermeras plusieurs fois pendant ce vol Seule avec ton corps qui déconne YANN, Paris

L'avion roule sur la piste de décollage

L'hôtesse présente les instructions de bord

Tu la regardes sans l'écouter

Tout tourne dans ta tête/

Tu es assis là dans cet avion entre ta fille et ta femme

Et tu ne comprends pas tes sentiments

Alors tu t'accroches à tout élément extérieur pour y échapper/

Tu l'aimais depuis 15 ans

Et maintenant soudainement tranquillement l'amour a disparu/

Il a foutu le camp comme un voleur/

Depuis des mois tu te dis que ça va revenir

Mais rien ne se passe/

Tu regardes cette femme à ta gauche et tu te dis qu'à part l'enfant de ta droite plus rien ne vous lie

Tu ne voulais pas de ce voyage

Tu espérais qu'elle parte sans toi pour que tu restes seul dans ton lit

Sans avoir besoin de continuer à mentir

Respirer enfin respirer

Seul

Sans elle

Sans les dialogues banales

Sans l'odeur de sa crème antirides

Sans le goût de ses plats trop salés

Sans les repas de famille, les week-end en Normandie et les films du jeudi soir

Respirer seul comme au commencement

Marcher dans la rue et avoir la joie

Sentir toutes les possibilités qui s'ouvrent en moi

Cet élan qui te porte hors de sentiers battus

Le vide, le silence, le retour à l'essentiel, le retour à soi

L'avion accélère sur la piste

Elle prend ta main

Elle a peur des avions

Au début tu trouvais ça touchant

Et maintenant ça t'agasse tellement

Tu voudrais avoir la force de tirer ta main et de lui dire ce que tu ressens

Mais tu ne le fais pas/

Tu vas rester là assis à ses côtés à la tenir par la main pendant douze heures de vol Douze heures pénibles acculé à ta chaise entre deux corps qui ont besoin de toi

Et qui te demandent chaque jour de renoncer à tout pour ça/

Elle pose la tête sur ton épaule

Tu as l'impression que tu portes un poids d'une tonne

Tu la regardes une seconde

Tu ne vois que sa peau fatiguée qui perd son élasticité

Depuis des mois tu ne vois en elle qu'une femme qui prend l'âge

Tu te sens jeune, plus jeune qu'elle

Tu es plus jeune

Six ans de moins

Ca se voit, ça se sent après un certain temps

Tu as la vie devant toi

Tu pourrais tout recommencer

Et cette femme à ta gauche pose ta tête sur ton épaule

Pour t'empêcher de profiter de ta vie

Je dois lui dire

Je vais lui dire

Une fois arrivé je vais prendre une chambre d'hôtel

Je vais leur laisser l'appartement

Et je vais rester seul

J'aurai bientôt cinquante ans

Je dois partir maintenant

Après, ça sera tard

Elle s'endort sur ton épaule

Tu regardes ta montre

Tu en as encore pour onze heure et demie

Et t'as déjà l'impression que tu pourris dans cet avion depuis une éternité/

Tu allumes l'écran de ton poste et tu regardes la liste des films

Tu choisis « comédies »

Tu commences le film

Mais rien ne te fait rigoler

Tu vois un par un les premiers dix minutes de chaque film et tu changes après/

Tu passes alors aux « drames »

Tu choisis « L'étrange histoire de Benjamin Button »

Tu le choisis pour le regard profond de Cate Blanchette

Tout le monde dort autour de toi

Et toi tu regardes ce film sans bouger et tu dis que ça serait merveilleux si c'était vrai

Naître vieux et laid et devenir avec le temps jeune et beau/

L'avion survole l'océan maintenant

Et toi tu regardes Brad Pitt devenu nourrisson mourir dans les bras de Cate

Blanchette vieille/

Une tension monte dans ta tête tu as envie de pleurer et tu ne sais pas comment

Tu as perdu tes larmes il y a longtemps

### OLEG, Novossibirsk

Tu n'es jamais allé à Novosibirsk

Il y a eu une femme que tu aimais qui venait de là

Ca a duré un an et après elle est partie danser dans un club à Milan/

Ca te fait bizarre de voler à dix milles mètres au dessus de cette ville

Surtout maintenant quand tu fais ton premier voyage hors du pays/

T'as quarante ans

Le temps est passé comme un voleur

Tu n'as pas fait grande chose

A part un enfant, un appartement et une carrière dans la recherche en armement/

Tu as aimé cette femme

Mais un jour elle est partie sans rien dire

Six mois plus tard tu as reçu une carte de Sicile

Elle avait l'air d'aller bien

Elle s'appelait plus Ornitovamais ça n'avait plus grande importance

- Qu'est-ce que vous voulez boire ?
- Vodka
- Je suis désolée à cette heure-ci on peut pas vous servir d'alcool
- Alors rien
- Un jus de tomate peut-être ?
- Tomate sans vodka ça passe pas
  - A quelle heure on arrive?
- On vient de décoller Monsieur

On aura encore huit heures de vol

- Sans vodka?
- Pas maintenant. Plus tard

Huit heures sans alcool dans un avion c'est long

Tu n'as jamais voyagé

T'es bien chez toi

Dans ton trois pièces de Moscou

Devant un match de foot

Après une journée difficile au travail

Pourquoi se déplacer ailleurs ?

Pour faire quoi?

On est pas bien là maintenant?

On a pas tout vu dans notre pays alors pourquoi chercher plus loin?

Tu réponds toujours ça à ta femme quand elle insiste de partir

Ce matin même, elle t'a glissé dans tes bagages les formulaires pour le Canada

Ta femme veut immigrer

Tu ne la comprends pas

Le nomadisme est fini depuis longtemps

On a tous ce qu'on veut ici

La liberté n'est qu'un concept incertain

Je vais pas aller là pour être un citoyen de deuxième rang

Elle aussi elle ne te comprend pas

- Je vais y aller seule alors
- Tu feras quoi?
- Serveuse dans un bar je ne sais pas
- Pars si tu veux, Sacha reste avec moi
- Tu penses qu'il voudra?
- A-t-il le choix?
- Oui. Lui il l'a, pas toi

T'as vraiment envie d'une vodka quand tu penses à tout ça

A côté de toi un couple mixte

Il est russe elle est japonaise

Ils ne se parlent pas

Mais voilà...

Comment parler à quelqu'un qui ne partage rien avec toi ?

Lui il prie Dieu, elle Boudha

Et les enfants ils vont faire quoi?

Des gens comme ça foutent le désordre

Et puis ils s'étonnent quand une autre guerre éclate

La guerre tu la connais bien

C'est ton domaine

Tu gagnes ta vie en faisant des recherches sur des nouvelles armes

Et tu ne vois pas en quoi c'est amoral

Tu travailles pour l'avenir de ton pays

Chacun devrait le faire à son niveau

Chacun dans sa patrie

### FANTY, Océan Indien

Tu as fini le premier service des repas

Tu peux souffler un peu

Tu t'assieds sur le strapontin du fond de l'avion

Et tu mets tes oreillettes/

L'Ave Maria de Schubert commence

Tu as tous les Ave Maria, mais tu préfères celui là

Tu fermes les yeux et tu es bien/

Quand tu traverses les océans tu es toujours bien

Dès que l'avion quitte l'espace aérien kenyan tu respires enfin

Tu ne sais pas pourquoi

Rien ne te manque, tu gagnes bien ta vie, ton mari aussi

Mais quelque chose fait que dès que tu quittes le continent africain tu es bien

Comme si tu retrouvais les choses les plus enfouies en toi/

Tu ne penses à rien

Tu écoutes Schubert et tout peut s'effondrer autour tu ne bougeras pas

Tu es loin de ton corps

Tu es quelqu'un d'autre

Un être qui erre à la surface de l'eau/

Un passager arrive pour te demander la cinquième bouteille de vin

Normalement tu devrais refuser

Il est déjà bourré

Mais là tu as envie de rester avec Schubert

Alors tu le sers rapidement pour qu'il se casse

Mais ce n'est pas comme ça que ça se passe

Il reste, il commence à te regarder, à te parler

Il s'approche de toi

Tu recules d'un pas

Il s'approche encore

Mais là tu n'as plus où aller sauf si tu ouvrais le hublot/

Parfois tu aimerais le faire

Sauter dans le vide, dans la mer, dans l'océan, partir loin, très loin/

Il approche sa bouche de tes lèvres

Et là tu es obligée de le repousser

Le mec tombe

La chef de cabine arrive

- Tout va bien monsieur?
- Conasse
- Qu'est-ce qui se passe ?
- Il a essayé de me toucher
- Tout va bien Monsieur ? Je vous raccompagne à votre place
- Ca va ca va. Ne me touchez pas

Le mec part

Ta chef te regarde longuement

Tu remets tes oreillettes Tu ne veux qu'une seule chose Entendre Schubert Elle t'arrache l'ipod

- Encore?
- Encore quoi?
- Encore un?
- Je ne comprends pas
- Ca t'arrive sur chaque vol maintenant
- Tu veux dire quoi?
- Fais gaffe. C'est pas bien
- C'est à moi de faire gaffe?
- Si ça se passe comme ça ce n'est pas pour rien
- Tu veux dire quoi?
- Je veux dire que...
- Tu veux dire quoi?
- Je veux dire que...
- Quoi?
- Que...Voilà...Voilà quoi!
   Pourquoi ça m'arrive pas à moi?
   Tu vois?

Tu voudrais lui dire pourquoi mais tu ne le fais pas
Tu voudrais lui dire qu'elle à trente kilos de plus que toi
C'est peut-être pour ça
Mais tu te tais/
Tu prends tout sur toi
On t'a bien appris à faire ça
Respecter la hiérarchie, l'âge, son entourage
Avaler tout pour une fiche de paye

Ou pour le respect de la communauté/

Tu retournes à Schubert

Mais ça sonne faux maintenant

Tout est faux

Tu le sens plus fort que d'habitude
Mais tu n'as pas le droit de te le dire
Alors tu ouvres aussi une bouteille de vin
C'est interdit mais tu te donnes ce droit
Le seul que tu as en ce moment

### HAMA, Tokyo

Les portes en vitre opaque s'ouvrent devant toi

Tu adores ce court moment de solitude avant de te lancer à la conquête d'une nouvelle ville/

Une foule des gens attend devant les barrières, les regards pleins d'espoir Tu te diriges d'un pas sûr et certain vers les chauffeurs de limousine

Alignés parfaitement, le même smoking, la même casquette

Ils lèvent timidement leurs plaques/

Je reconnais mon nom

Ecrit parfaitement en arabe et latin

C'est pour la première fois que ça m'arrive en dehors du Moyen

Orient et c'est la classe

Le Japon marque un point

Il me prend le bagage

J'adore regarder ce petit vieux porter ma valise

Je me croirais dans un film de Kitano ou de Kurosawa

La voiture roule

Tu t'endors un peu

Et tu te réveilles devant Impérial Hôtel

Tu montes au quatre-vingt-cinquième étage et tu glisses ta carte dans la suite impériale

Et là le Japon marque son deuxième point

Elle est là allongée dans un kimono en soie blanc

Elle fume une cigarette en regardant la vue

Je vois d'abord sa nuque

Elle se retourne ensuite et elle me regarde : Kaya

Tu la regardes aussi et ensuite tu t'assieds à ses côtés et tu regardes la ville

Et le Japon marque son troisième point car cette chambre n'a que des baies vitrées et tu vois tout Tokyo

Le Mont de Fuji d'un côté

Et l'océan de l'autre

On regarde ensemble la vue avec Kaya

Pendant des heures on ne bouge pas

Nina Simone chante dans un coin

Et je me dis que ça pourrait être ça ma vie

Rester dans cette chambre avec cette femme tout le restant de mes jours

Mon compte bancaire peut suivre

Mille dollars la chambre

Mille dollars Kaya

Je pourrais avoir une réduction si c'est à vie

J'ai 35 ans il me reste 30 ou 40 à tirer

Ca va aller

Ca pourrait aller

Cette idée te plaît, elle te plaît tellement

Tu commences à embrasser le cou de Kaya

Et ses bras, et ses jambes et ses seins et ses fesses

Et tu la plaques de la baie vitrée pour la suite des événements

Tu regardes les tours et tu bouges dans son corps

Cette ville t'excite

- Yes
- What?
- Nothing. Just...J'adore
- Quoi?
- Toi.
- I know tout le monde m'adore
- Et tu adores tout le monde aussi ?
- Pas toujours
- Et moi?
- Toi?
- Qu'est-ce que je te fais ?
- Tu me tues tu me fais du bien
- C'est mon film préféré
- Je sais. C'est marqué dans ta fiche
- Tu m'emmèneras là-bas?
- Si tu veux, mais tu seras déçu, tous les hommes sont déçus par Hiroshima
- Tout le monde va à Hiroshima?
- Tout le monde veut Hiroshima

Elle te prend par la main et vous sortez dans la chambre

Elle arrête un taxi et elle commence à parler dans une langue énigmatique, hermétique, poétique

Vous traversez la ville, le pont suspendu, le quartier d'affaires

Panasonic Center, Tokyo Teleport, Fuji Television, Aqua City, Palette Town

Et le Japon continue à marquer des points

Il va dépasser bientôt Dubai

Et cette histoire de points n'est pas une métaphore

Tu as ton classement de villes, des paysages, et des femmes/

Le taxi s'arrête, Kayat'emmène devant un immense portique en bois sur lequel c'est marqué ONSEN

Elle recommence à parler la langue énigmatique, hermétique, poétique

Mais la femme derrière le guichet te regarde et elle commence à agiter rapidement sa main devant son visage tout en parlant de plus en plus vite

Kaya change aussi de rythme

Et t'as l'impression d'assister à un film de samouraïs

- Elle veut pas
- Quoi?
- Nous laisser entrer
- Pourquoi ?
- A cause de tes tatouages
- A cause de quoi ?

- C'est interdit dans les onsen
- Pourquoi?
- Comme ça
- Et pourquoi elle agite sa main?
- Ca veut dire non. Fermement
- Dis lui qu'on peut payer plus
- Elle ne voudra pas
- Dis lui. Tu peux monter jusqu'à 5 000
- Mais 5 000 c'est rien
- 5000 dollars

Elle monte jusqu'à dix milles mais la femme continue à agiter sa main devant sa tête Et le Japon perd un point

Kaya est très déçue, plus déçue que toi

- Si tu t'es pas baigné la nuit dans un onsen tu connais pas le Japon. Pas vraiment.
- T'enconnais pas un autre?
- Personne n'accepte les tatouages
- Pourquoi?
- C'est comme ça
- Et si on louait un onsen que pour nous toute une nuit?
- T'es fou!
- Une fois j'ai loué tout un shopping center à Abou Dhabi, ça va

Et pour la consoler tu l'emmènes dîner à L'Atelier JoelRobuchon

Vous prenez le menu à 15000 yens

Tu commences avec un potiron en fin velouté sur une royale de roquefort « Papillon »

Elle prend le canard challandais et son foie gras coulis de kaki et suc de grenade fraîche

Et vous passez ensuite au Matsutake avec une noix de st jacques relevée de gingembre

Et à la sole sur son lit de pomme de terre à la ciboulette et son émulsion iodée Vous prenez une bouteille de Bourgogne à 20000 yens

Et vous finissez avec un vieux Armagnac

KANA est légèrement bourrée et ça lui va si bien

Toi tu es comblé

Et le Japon marque encore et encore des points, soutenu discrètement par la France, qui se dispute les dernières places à côté de l'Italie et de la Grande Bretagne dans ton classement

### ANA, Tokyo

Tu bois un tea-espresso au deuxième étage du Starbucks

Et tu regardes comme tout touriste averti le passage piéton de Shibuya/

Autour de toi de sacs remplis

T'as tout acheté et rien n'a pu t'arrêter

Avant que ta carte bloque/

Tu étais au cinquième chapeau et à la troisième paire de chaussure

La banque a refusé de donner cours à tes folies

Alors tu t'es installée dans ce café pour contempler la foule/

Tu l'attends depuis deux heures

Tu as commencé à compter les passants

Même l'appareil photo me lâche

La carte est bourrée des photos qui me serviront à rien

Car personne ne doit savoir où je suis maintenant

Interdiction facebook depuis le Japon

Ton mari pense que tu es à Milan pour les soldes Versace avec une copine fraîchement divorcée

Même elle ne sait pas qu'elle te sert d'alibi car elle fait une cure de sommeil dans une clinique en suisse/

Tu regardes la montre

T'as encore une heure à l'attendre avant sa pause déjeuner

Alors tu sors du Starbucks et tu entres dans un Beauty Family

Il me reste encore quelques petits billets, je pourrais acheter quelques masques de beauté

Tout est écrit en japonais

Mais la beauté est universelle ça devrait fonctionner

Apres avoir jeté cinq paquets dans ton panier

Tu prends une longue boîte en carton et tu la regardes longuement

Et tu ne comprends pas pourquoi tu t'attardes si longtemps

J'ai pas besoin de ce test de grossesse

Je ne suis pas enceinte

C'est l'air pollué de Tokyo et leur bouffe qui me donne la nausée

Mais tu l'achètes et tu retournes au Starbucks pour continuer à l'attendre Il arrive trente minutes plus tard et il t'emmène dans un restaurant Hong Kongien Vous mangez des nouilles aux huitres et lui il regarde perdu la serveuse

Ca t'énerve mais tu le comprends

Elle est d'une beauté si intense que même toi tu aurais envie de l'avoir Et tu n'aurais jamais pensé ressentir ça pour une femme

- J'ai envie de toi
- De moi ou de la serveuse ?
- De toi
- Annule l'après-midi et rentrons à l'hôtel
- Je ne peux pas annuler

- Alors arrête de dire n'importe quoi
- Viens!
- Où?
- Tu verras

Il paye tout en jetant un dernier regard dans la direction du décolleté de la serveuse et il te prend par la main

Dix minutes après vous arrivez devant un love hôtel

- On y va?
- Où?
- Ici.
- Comment?
- Comme ça. Il me reste vingt minutes on peut prendre une heure
- Et si c'est sale?
- C'est pas sale
- Comment tu le sais ? Tu l'as déjà fait ?
- T'es conne, on est au Japon, c'est pas sale

Vous entrez dans la chambre

Des glaces partout même au plafond

Le décor vous impressionne tellement que vous n'arrivez à rien/

Il part, tu restes/

Tu fais une petite sieste

Et en voulant fumer une cigarette tu tombes sur ton test de grossesse

Tu l'ouvres et tu attends/

L'attente est toujours longue avec ces trucs là

Alors tu commences à jouer avec les toilettes

T'as toujours voulu le faire depuis que t'es là

Mais tu n'as pas osé encore

Tu appuies sur le premier bouton et une musique commence

Tu appuies sur le deuxième et un jet d'eau te nettoie

Tu appuies sur le troisième et un pulvérisateur t'arrose les fesses

Et sur le quatrième un courant d'air chaud te sèche

Et pendant que tu rigoles avec les toilettes

Tu regardes une seconde vers le test et tout s'effondre autour de toi

Je ne dirai rien à personne

Je rentre lundi et mardi je vais régler ça

Discrètement

J'ai pas le choix

Le soir t'as pas trop envie de faire la fête

Cette histoire de test a un peu plombé l'atmosphère

Il dort, il ronfle et toi tu regardes le plafond

Et au moment où tu t'assoupis le portable sonne

Tu dois répondre, c'est ton mari et chez lui il fait pas si tard maintenant

- Ca va mon amour?
- Ca va mon chou
- Il fait beau chez vous?
- Pas tellement
- Vraiment ? A la télé ils ont dit qu'à Milan il fait 20 degrés

- Peut-être mais il fait pas si beau
- Tu vas bien?
- Comme ci comme ça. Et toi?
- Ca va
- T'as trouvé ce que tu cherchais?
- La carte s'est bloquée
- T'inquiète, je vais te mettre de l'argent là-dessus. OK mon amour ?
- OK mon chou. Bonne nuit
- Bonne nuit? A 16 heures tu veux que je dorme?
- Non bonne nuit plus tard
- Bonne nuit à toi aussi
- Bisous bisous

Tu reviens au lit et t'as envie de pleurer

Tu navigues un peu sur ton i-phone pour te remonter le moral

Tu lis ton horoscope d'abord et après tu regardes un extrait de ta télé réalité préférée « Une mariée pour mon fils »

T'as besoin de ça maintenant ?
 Tu m'empêches de dormir et demain j'ai ma présentation
 Eteins moi ça

### Tu éteins pas

T'as pas envie d'éteindre

- Tu le fais exprès maintenant?
- Je suis enceinte
- Quoi?
- J'ai fait un test, je suis enceinte
- De moi?
- Non du Speederman
- Ca peut être ton mari aussi
- Moi et lui, c'est fini depuis...
- Ca peut être un autre...
- T'inquiète pas j'ai pris mon rendez-vous
- C'est pour quand?
- Pour mardi
- C'est combien?
- Je me débrouille, bonne nuit

Il s'endort, il ronfle, il est dégueulasse

Tu vas dans la salle de bain, tu ouvres les robinets et avant que la baignoire se remplisse à moitié, tu es en larmes

### YANN, Tokyo

Vous entrez dans le temple/

Ta femme prend ta fille par la main et se pointe devant le tori

T'as pas envie de le faire mais elle te le demande/

Ta fille aussi te le demande

Elle prend la même pose que les japonaises en faisant le signe de la victoire

T'as un peu honte mais

Tu sors ton Ipad et tu les prends en photo

Et ensuite tu avances/

Seul tu avances/

Devant le sanctuaire tu fermes les yeux et tu respires

Le vent siffle, je le sens sur ma peau

Je le sens dans mon corps

Quelque chose s'en va

Quelque chose s'enlève

Pour une fois je suis au bon endroit

Ici maintenant sans aucun excès mystique

Près de mon corps

Près de mes rêves d'enfance

Ces rêves trahis au premier carrefour de vie

Tu continues à parler tout bas pour toi

Mais ta femme te prend par la main et te tire

Tu n'aimes plus sa peau

Tu ne supportes plus te laisser toucher par ses doigts

C'est organique

Je ne sais pas d'où ça vient

Je l'ai aimé une fois

Je l'ai désirée

Je l'ai oubliée après, avec le temps, la vie et la banalité du quotidien

Elle s'approche de l'arbre, elle prend une ema et elle écrit là-dessus à l'encre noire « A ma famille, à mon amour, pour l'éternité ensemble »

Je la regarde et je ne sais pas d'où lui vient toute cette effusion

mystique

Il est peut-être temps de lui dire

Ici dans ce temple

Lui dire que c'est fini

Que le temps est parti

Qu'il faudra passer à autre chose tous les deux

Chacun pour soi à partir de maintenant

Ta fille te prends par la main et te demandes 500 yens

Je la regarde et je me demande comment lui parler de tout ça

Comment lui dire qu'à partir de maintenant elle va vivre dans deux

appartements

Qu'on partira plus en vacances tous les trois

Que rien ne dure

Que rien ne compte

Chacun pour soi

Chacun tout seul

Vous partez, vous longez les murs, vous regardez les menus de restos

Vous regardez les prix aussi

Vous entrez, vous mangez, vous payez

La journée passe et la vie avec

Comme ça tout simplement sans aucune vague

Je regarde les femmes dans la rue

Toutes les femmes

Et j'imagine ma vie avec chacune

Sauf avec elle la vie n'est plus possible

Et pourtant on continue à marcher main dans la main

« Souriez vous êtes filmés »

Tu es allongé au lit à ses côtés

Tu la regardes

Elle dort

Ton corps ne veut plus rester en place

Alors tu te lèves et tu sors/

Tu marches tu regardes tu es libre

Tout peut commencer ici maintenant

Sans elles

Sans ce boulot stupide de contrôleur d'impôts

Rester ici

Arranger un licenciement

Toucher quarte ans d'Assedic

Trouver un studio

Et oublier

Oublier tout ça

Oublier tout ce qui me rend lourd, anxieux et vieux

Tu es arrivé à Kabukicho

Tout brille tout clignote

Tu regardes les néons

Tu regardes les corps nus sur les écrans géants

Et tu bandes/

Tu n'as pas eu un rapport avec un autre corps depuis des mois

Tu croyais avoir perdu définitivement le désir

Mais là ça revient en tout puissance/

Tu t'approches de la vitrine d'un soapland

Un grand écran avec 15 cases

Dans chaque case une vidéo avec une fille

Tu lis les instructions en anglais

Si c'est rouge c'est occupé

Si c'est vert tu peux y aller

Tu choisis une japonaise aux cheveux roux

Tu introduis quelques billets...

### Comme au métro c'est simple

Tu y es

La porte s'ouvre sur un long couloir

J'avance, je tremble, j'ai peur

J'essaie de me rassurer

Je monte les marches rouges, laquées bien accroché à la rampe

Et je la vois au loin dans un corset fushia

Sa beauté me frappe

Ses yeux bleus colorés par des lentilles me rappellent ma première copine

Pourquoi je pense à elle maintenant

Pourquoi le passé toujours le passé qui rattrape

Je suis peut-être à la fin d'une étape

Peur de la mort

Quelle mort, je suis mort depuis longtemps

Elle délace son corset

Tu t'allonges sur une table

Elle enlève tes vêtements et elle enduit vos corps de mousse

Je ferme les yeux et je pense à rien

Je ne sais pas ce qui se passe

Elle va peut-être me couper en morceaux

J'ai entendu pleins d'histoires sur les asiatiques

Mais je m'en fous

Je reste allongé sur cette table comme à la morgue

Et son corps se colle à moi

Elle bouge

Elle bouge de plus en plus vite

Je ne sais pas où mon corps finit et ou le sien commence

On est un tout on est ensemble comme je n'ai jamais été avec

quelqu'un

La fille continue à se frotter de ton corps tout en parlant

Tu commences à parler aussi

Chacun dans sa langue chacun pour soi

Tu finis

Elle s'arrête

Tu aimerais qu'elle continue

Mais le temps a expiré/

Elle sort en te montrant une douche/

Je reste seul sur cette table

Retour à la pensée

Retour à la vie

Pas envie de me lever, de me laver de m'habiller

Je veux dormir ici dans cette odeur

Rester encore

Une voix en anglais se met à te parler à travers les enceintes fixées au plafond « Nous vous remercions de votre visite. Nous vous invitons maintenant à regagner la sortie. »

### FANTY, Tokyo

Tu marches dans la rue à la dérive la tête vide, portée juste par tes pas/ Tu te laisses pousser par le courant d'air qui te traverse le ventre/

Autour de mon corps il n'y a que du verre

Des tours partout

Des tours en verre

Dominée par cette image tu avances

Tu marches

Je marche

Je tourne à gauche

Je tourne à droite, attirée par la force de la foule

Pour une fois te tu sens bien là dedans/

Personne ne te regarde malgré la couleur de ta peau

Tu avances

Tu t'arrêtes

Tu regardes

Des dizaines des guitares électriques alignées parfaitement dans des couloirs sans fin Tu entres tu cherches

Je ne sais pas ce que je cherche

Tu t'arrêtes devant une guitare en forme d'étoile, argentée

Tu la regardes

Envie de jouer mais je ne sais pas comment Je n'ai jamais touché une guitare électrique Et je pense pas que c'est ça ce que je cherche

Tu avances

Tu fais le tour

Tu sors/

Et tu reviens dix secondes après

- Vous avez des violons?
- ....
- Do youspeak English?
- No English
- Violon?
- Violon...

Tu lui souris

Il te sourit

Et tu commences à jouer à un violon invisible/

Il te montre une rue plus bas à gauche

Tu souris encore

Il sourit toujours

« Harigatozaimas »

Et tu marches

Un morceau de Schubert revient dans ma tête

Je ne le reconnais pas

Je sais que c'est Schubert

Je l'ai déjà entendu mais

Je ne sais pas ce que c'est

Ca vient de loin, ça vient de très loin

Mais tu ne sais pas ce que c'est

Tu arrives à la vitrine du magasin des violons

J'ai peur d'y entrer

Comme si quelque chose de grave pourrait s'y passer

Et ce morceau de Schubert qui revient

Tu n'entres pas

Tu tournes à droite et tu continues à marcher

Tu es troublée

Le cœur déconne

Et ce Schubert qui est là, présent, ancré dans mon corps

Le temps passe, la nuit tombe

Et toi tu continues à marcher à la dérive portée par tes pas/

Tu vois une file d'attente

Tu t'approches

Tu ne sais pas ce que c'est

Les lettres ne m'aident pas

Mais au loin sur une affiche il y a un homme qui joue au violon

Je m'approche de la caisse

Je demande un ticket

La vendeuse te donne un flyer qui contient le programme

Mais tu t'en fous

Tu regardes même pas

Tu vides l'enveloppe de ton défraiement et tu as ta place

J'ai jamais fait ça

Pourquoi je le fais maintenant?

Pourquoi ici comme ça

Sur un coup de tête

T'es pour la première fois dans une salle de concert

Ton père écoutait toujours la musique classique en s'enfermant dans le salon

Il remettait son disque toute une soirée

Mais il ne t'a jamais emmenée à un concert

Il allait tout seul/

La musique commence

Tu ne sais pas ce que c'est

Tu fermes les yeux

Le corps s'ouvre

Et le même sentiment de peur inconnue

Le souvenir de la mort

La mort de ton père

Schubert refait surface

Il annule la musique jouée sur la scène

Il est là

Je n'entends que ça même si sur scène ils jouent autre chose

Tu le reconnais enfin

La symphonie inachevée en si minéurque ton père écoutait certains soir chez lui enfermé à double tour

Tout revient

Tout revient ici à Tokyo

Dans cette ville si loin de Nairobi si loin de moi si loin de tout L'histoire de cette femme qui aimait Schubert, qui aimait mon père, que mon père aimait

Cette femme dont on parlait uniquement quand il n'était pas là pour entendre

Le concert finit

Et tu restes là

Je ne veux pas partir Je veux que la musique couvre tout ça Je veux que ça continue

Tu aurais aimé faire du violon

Maintenant ça revient

Tu as oublié mais ça te revient maintenant

La voix de ta mère aussi revient

- T'as vu toi des noirs jouer au violon ? Ca c'est un truc de blancs. Trouve un métier raisonnable, trouve un mari, fais des enfants.

Tu as trouvé un métier raisonnable

Tu as trouvé un mari

Mais la musique résiste en toi

Tu sors/

Dehors il pleut

Et tu marches dans la pluie à la dérive la tête vide, portée par tes pas.

OLEG, Tokyo

Tu ne comprends rien/

Tu es là assis dans le métro et tu ne sais pas quoi faire

Où descendre?

J'aurais dû prendre un taxi Combien ça aurait coûté ?

Je vais économiser sur le repas de soir de toute façon

Ils m'invitent c'est sûr ils vont payer

Et demain midi il me reste encore quelques conserves du pays

Ca va aller

Tu aurais dû prendre un taxi

Là t'es perdu/

Une voix annonce en anglais chaque station mais tu ne la comprends pas

Et toutes ces têtes inconnues autour de toi te donnent le vertige/

Des bouches qui parlent dans une langue bizarre

Il faut que tu demandes de l'aide

Mais comment demander?

Et à qui?

Tu sors un papier de ta poche et tu le montres au voisin d'en face

Il te parle en anglais

Tu lui parles en russe

Il te sourit et il te fait signe de le suivre

Tu le suis

T'as pas autre chose à faire de toute façon

Il s'arrête

Il te montre un building et il trace

Tu le remercies et tu cherches la porte

L'hôtesse te fait signe d'entrer mais tu ne vois pas comment

Avance vers la vitre sûr de toi

Les portes doivent s'ouvrir quand le corps s'approche

Mais rien ne se passe

Tu commences à transpirer

Tu veux frapper et en touchant la glace

La porte invisible s'ouvre

Fais comme si de rien n'était

L'hôtesse me sourit

Ils sourient trop dans ce pays

Et elle commence à parler mais elle voit bien que je ne comprends pas

Peu importe elle parle

Je la laisse parler et je souris aussi

Elle te fait signe d'entrer dans une salle

Les autres arrivent aussi

Tu leur tends la main

Mais eux ils se penchent devant toi

Comme les ministres devant Poutine

Comment on va parler?

Ils miaulent déjà dans leur langue

Et moi je ne fais que sourire

Et plus je le fais plus j'ai l'impression que mes sourires ressemblent plutôt à des grimaces

Pendant que tu dérives dans tes pensées

Ils connectent un ordinateur à un écran

Et sur l'écran tu vois une super blonde

Elle te salue en russe

Elle salue après en japonais

Et vous commencez à parlez tout en passant pas la traduction de l'écran

- Dans nos laboratoires on teste maintenant de rayons des générateurs. C'est ce programme de recherche qu'on veut vous proposer.
- Excusez moi c'est quoi un rayon de générateur?
- Ca agit sur la nature de l'eau ou du carburant
- Je ne vois pas trop ce que c'est et comment le traduire.
- T'es russe et tu sais pas ce que c'est?
- J'étais russe...
- Et là t'es quoi?
- Japonaise
- T'es japonaise?
- Mariée à un japonais, avec deux enfants japonais je suis japonaise. On peut revenir à la traduction s'il vous plaît?
- Le rayonnement peut permettre de stopper l'avancée d'un char d'assaut. Le diésel des moteurs perd ses propriétés. Et sinon c'est vrai ce qu'on dit sur les japonais ?

Elle traduit sans te répondre

Elle ne te regarde même pas

C'est clair elle est japonaise maintenant

Elle continue à faire son travail

Et toi t'as l'air d'un con

- Tu viens d'où ?
- D'Osaka
- Tu es née où?
- A Moscou
- Et ton japonais ça s'est passé où?
- Ce soir ils vous invitent à une soirée des robots pour fêter la signature. Vous acceptez ?
- Tu seras là?
- Je suis à Osaka. Vous acceptez?
- Viens comme ça par l'écran.
- Vous acceptez ?

### C'est perdu

Elle est japonaise à partir de maintenant

Rien à faire/

Tu acceptes les robots mais tu penses toujours à cette belle russe qui a immigré au Japon

Et tu penses aussi à ta femme qui veut partir au Canada

Mais toi tu aimes Moscou

Et tu aimes ton job

Qu'est-ce qu'ils ont tous de partir?

Il y a une logique en tout

Si j'avais dû vivre au Canada j'aurais été né là-bas

Vous arrivez au Shinjuku Robot restaurant

Et dès que tu descends l'escalier tu te dis que tu devrais immigrer ici

Pas au Japon, pas à Tokyo, ici dans ce bar

Tu descends l'escalier doré bordé de corps de femme en paillettes rouges

Vous vous installez à une table bien placée

Et ça commence/

La musique est à fond

Un char d'assaut entre en scène enjambée par trois nanas en bikini de camouflage

Elles se frottent du métal sur le rythme lascif de la chanson

Et toi tu bouffes tes sushis en laissant dégouliner la sauce soja sur ta barbe/

A la troisième tasse de saké

Deux femmes-robots géantes prennent la place

Commandés par deux filles assises entre leurs seins

Dans ce pays la femme est au pouvoir

Elle gère tout : des chars, des automates, des monstres

Tout ce qui bouge, tout ce qui bave

T'as pas le temps de finir ta pensée

Une des guerrières te propose de prendre les commandes

Tu t'installes dans la chaise

Collé à sa poitrine en plastique XXL

Et tu roules doucement avec elle

- -Talk withher
- -Parle avec elle
- -Habla con ella

Elles agitent les mains autour de toi et tu lui dis :

- Tu ne seras pas russe par hasard?
- No
- Tu aimes me tenir dans tes bras?
- Yes
- Tu viens chez moi?
- Nor
- Pourquoi, viens
- Yes
- Tu veux?
- No
- Tu m'aimes?
- Yes
- Comment tu t'appelles?

Là elle te fait un clin d'œil et elles frétille ses seins L'hôtesse te fait signe de descendre Ou d'ajouter des billets Mais avant tout elle te prend en photo

12.

LINA, Tokyo

Depuis trois jours tu restes enfermée à l'hôtel/

Tu n'as pas le courage de sortir/

Tu donnes tes rendez-vous ici au café-bar

Et le reste de la journée tu regardes la télé/

Tu suis les élections américaines sur CNN

Obama doit gagner tu ne pourras pas supporter la vie avec Romney/

Cet après-miditu vas au spa

Tu restes plongée dans l'eau jusqu'au cou à 40 degrés et ça te fait du bien

Tu te souviens de ta mère

C'est ce qui lui manquait le plus en Oklaoma le spa

L'onsen

J'aime pas ce nom

J'aime pas cette langue

J'aime pas ce pays

Il me rejette sans me connaître

Je sens leurs yeux rivés sur ma peau même ici dans cet hôtel de 4 étoiles

T'as pas vraiment l'argent pour te payer un quatre étoiles avec ton salaire de professeur et tes deux crédits revolving mais tu as tenu absolument être dans un grand hôtel à l'abri des regards

Comment il a fait papa pour supporter ça?

Un noir dans une uniforme américaine en plus

C'est fou son refus d'en parler

Et sa fascination pour ce pays

Depuis ta naissance ta mère n'est jamais retournée au Japon

Trop de blessures

Elle a coupé les ponts/

Ton père le faisait par contre tous les deux ans

Vous n'avez jamais compris pourquoi

Il y a des choses qu'on ne peut pas comprendre

Comment ils ont pu se rencontrer là dans un temps où cet amour ne

devrait pas venir?

Et pourquoi ce pays n'a t'il existé en dehors d'eux?

Aucun mot sur le Japon pour moi

Territoire interdit

Source de souffrance

Réservoir d'angoisse

Je suis une japonaise ratée

Pour ne pas donner suite à tes larmes

Tu regardes le ciel

La nuit tombe tôt dans cette ville

Ca j'aime bien

Ellenous protège

Tu sors de l'eau

Une veille japonaise, étonnée, regarde tes seins

T'as soixante ans et tu sais pas comment réagir à ça

Alors tu la regardes aussi/

Elle baisse sa tête/

Tu enroules ton corps dans la serviette et tu sors/

T'as plus envie de prendre une douche, de te faire bouffer les peaux mortes par des poissons ou de t'envelopper dans le sable chaud

T'as plus envie de rien

Tu t'habilles et tu montes au bar

Ca aide ça/

Tu prends un cocktail China blue et tu regardes la pluie

Tu n'oses pas sortir de l'hôtel/

Tu fais quelques pas sur la terrasse c'est tout ce que tu fais/

Parfois tu regardes en bas

Tu vois des corps abrités sous des parapluies en plastique qui passent lentement dans un mouvement brownien/

Un camion de pompiers passe

La ville brule

Je brule avec la ville

Tu lis le menu/

Tu passes directement aux plats européens

Le reste n'est pas pour toi

Tu commandes une pizza et tu commences à lire les papiers de ton avocat

Tu ne comprends pas grande chose mais tu veux vendre immédiatement

Juste envie de finir au plus vite et de rentrer chez toi/

Un indien s'assied à la table d'à côté

Tu bois une deuxième gorgée de ton cocktail

Il te demande :

- What are youcomingfrom?
- United States
- Un peu asiatique ?
- Un peu.
- Une peu africaine?
- Non. Américaine.

Il te regarde sans rien comprendre

- Quatrième génération d'esclaves...Il y avait aussi un blanc qui a foutu un peu le bordel dans l'arbre généalogique mais ça compte plus maintenant.
- Why are youhere?

- Businnes. You?
- Pareil
- Quel genre?
- Informatique. Et vous?
- Trop compliqué à expliquer
- Vous aimez cette ville?
- Non. Ca me donne le vertige
- Vous avez monté dans Tokyo SkyTreela nuit ? C'est magnifique
- Peut-être
- Il faut voir ça. J'y retourne ce soir. Venez avec moi

### Tu le regardes

Tu ne sais pas pourquoi il le fait

C'est pas un plan de drague

Tu es sûre de ça/

Tu ne sais pas pourquoi mais tu acceptes

Tu iras voir la ville avec un indien

Avec lui tu as le courage de la voir/

Vous descendez dans la rue

Les écrans clignotent

Tout est coloré

Les gens aussi/

Vous entrez dans la foule

Un indien et une afro-américano-japonaise

Personne ne vous regarde, tout a l'air d'une normalité banale/

Vous traversez en diagonale le carrefour de Shibuya

Et là happée par le mouvement de gens

T'as envie de crier/

Tu ne sais pas pourquoi mais tu as envie de le faire

Comme une guerrière/

Crier tout ce qui s'était tu en toi pendant longtemps

### 13.

HAMA, LINA, YANN, ANA, OLEG, FANTY, Tokyo

Vous êtes devant l'ascenseur de Tokyo SkyTree Tower

L'hôtesse vous sourit

Les portes s'ouvrent

Vous y entrez/

Lina regarde les annonces écrites en japonais

Oleg regarde Lina et se demande d'où elle vient, d'où cette peau peut venir/

Fanty regarde ses doigts/

Yann et Hama regardent Fanty/

Ana regarde la fille de Yann qui est restée sur le palier avec sa mère pour attendre le départ prochain

Les portes se referment/

Fanty regarde l'écran qui montre la progression de la montée

Yann et Hama regardent toujours Fanty ou plutôt son cul

Lina regarde un japonais qui la regarde

Le japonais baisse la tête un peu gêné/

Ana regarde maintenant Oleg qui la regarde aussi

Et l'ascenseur continue à monter/

Tout d'un coup vous sentez un basculement léger qui s'intensifie progressivement

L'ascenseur s'arrête

Vous vous regardez

Chacun essaie de s'accrocher à un visage serein

Mais rien de cet ordre là ne peut exister dans cet ascenseur maintenant/

La tour continue à trembler/

Vous êtes bloqués à quartes cents mètres au dessus du sol et la tour tremble

Et la terre tremble aussi

De plus en plus fort

Personne ne crie

Vous criez à l'intérieur

Vos pensées se mélangent

Et la tour tremble/

Plus personne ne croit qu'elle va tenir

Elle ne peut pas tenir

La terre l'éjecte

La mort s'approche

Vous la sentez tous

Elle s'approche/

Plus rien n'existera après/

On va tous pourrir dans cet ascenseur

Sous les détritus de la plus haute tour du monde

Vous vous dites tous ça chacun dans sa langue

Chacun pour soi

Sans formuler les choses

Sans les articuler vraiment

Rien n'est articulé dans cette tour à présent

L'ordre est fini depuis longtemps/

Le temps se dilate

Il a perdu son poids

Vous avez perdu vos corps/

Plus rien n'existe en dehors de ce tremblement de terre/

Ana a envie de vomir

Elle sent la présence de cet enfant dans son ventre

Pour la première fois elle le sent

Pour la première fois elle le veut

Pour la première fois elle l'accepte

Elle le voit

Elle voit cet enfant grandir

La terre tremble et Ana voit son enfant grandir/

Oleg ferme les yeux

Il pense à sa femme

Il y a tellement des mots non dits entre eux

Les silences se sont accumulés ces derniers temps

Et là au milieu de cet enfer il voudrait lui parler

Il regarde son portable

Il veut l'appeler mais ça ne marche pas

Rien ne marche

Sa respiration bloque

Oleg doit continuer à respirer

Il se concentre sur ça

Il compte ses respirations maintenant/

Fanty attend/

Elle attend que ça passe

Comme les turbulences au dessus de l'océan

Elle connaît tout ça

Elle le vit assez souvent/

Jamais elle n'a eu peur quand son corps tremble

Là non plus d'ailleurs

Elle a juste du mal à contrôler ses muscles

Le corps de Fanty tremble au rythme de la terre/

Hama la regarde toujours

Il sait qu'il va mourir

Et il voudrait mourir en regardant cette belle femme/

Il comprend tout maintenant

Il comprend le sens de ce voyage

Il comprend le sens de sa vie

Il comprend ce qu'il n'avait pas encore compris/

Lina ne pense à rien

Pour une fois elle ne pense pas/

Elle se laisse flotter dans cet espace inconnu

A la hauteur des battements de son cœur

Elle voit les cendres de sa mère se dissiper dans un océan anonyme

Elle voit son corps pulvérisé dans les eaux du Japon

Elle est loin de tout maintenant

Et en même temps elle se sent très près d'elle

De cette partie qu'on lui a toujours caché

De cette zone obscure de son être qui s'ouvre vers un nouvel horizon/

Yann ne bouge pas

Il regarde un point fixe et essaye de rester debout

Tout s'éloigne de lui à une vitesse hallucinante

Plus rien n'a d'importance maintenant

Il sent le parfum de sa femme

Et ça le calme/

Cette impression l'étonne terriblement

La terre tremble et Yann se calme grâce au parfum de sa femme/

L'ascenseur descend

Les portes s'ouvrent

### La terre a cessé de trembler

14.

YANN, Tokyo

Les portes s'ouvrent

Et la même hôtesse vous dirige vers l'issue de secours

Tu regardes autour de toi

Les japonais sont calmes

Les européens s'agitent

Une atmosphère de fin du monde sortie d'un blockbuster américain/

Tu regardes autour de toi

Tu cherches ta fille et ta femme

Et tu ne les retrouves pas/

La tension monte dans ton corps

Tes muscles s'étirent

La tête est pleine de mots

Echapper, changer, commencer, retrouver

Non pas ça pas maintenant

Ca passera

Ca changera

Vivre encore

Respirer ensemble

Retour au point zéro

Effacer, reseter, oublier

Repartir ensemble

Respirer ensemble

Retrouver

Tu sors avec la foule à l'extérieur de la tour

On vous pousse loin du bâtiment

Tu entends quelque chose à propos d'un recommencement

La réplique

Tu trembles

Pas pour toi

Pour elles/

Tu regardes autour de toi et tu ne les vois pas

Et tu ne penses qu'à une chose les retrouver

Tromper la mort

Continuer à vivre/

Vous arrivez à un cimetière

C'est la zone d'évacuation

Vous allez rester là le temps que ça passe

Ca peut durer des jours

Tu entends ça et ça te fait peur

Et tu te souviens de cette histoire à la con avec le calendrier de mayas

Et la fin du monde

Et ton corps se remet à trembler/

Tu marches dans la foule

Tu marches parmi les tombes

Et tu cherches ta fille et ta femme

Tu les cherches désespérément

Tu as l'impression de les voir partout

Mais elles ne sont pas là/

L'endroit est immense

A l'horizon tu ne vois que des tombes

Pendant des heures tu marches

Ton corps est au bout mais il continue à marcher

Il continue à chercher

Ton corps commence à oublier/

Il oublie tout ce que le temps lui a fait subir

Il oublie l'oubli du désir

Il oublie le dégout

Il oublie l'envie de fuir

Il oublie l'envie de jouir

Il oublie la nécessité d'être seul/

Tu marches et tu regardes tous les visages

Et tu refuses de céder au désespoir

Quelque part en toi il y a une voix qui te dit qu'elles sont là

Cette voix te porte

Tu les vois au loin

Tu cries leurs noms

Elles te regardent

Tu les regardes

De loin/

Tu voudras arrêter cet instant

Pour pouvoir t'en souvenir plus tard

Pour garder sa force

Pour que le temps perde l'emprise sur vos corps

Pout que tout soit simple

comme ces retrouvailles dans un cimetière bouddhiste/

Tu serres le corps de ta femme

Tu sens son parfum

Son parfum te calme

Tu regardes sa peau ridée

Et tout d'un coup tout ça devient normal

Tu as l'impression de revenir de loin

Tu as l'impression de revenir chez toi

Tu as l'impression de revenir

Tout simplement

## LINA

Tu es assise par terre

A côté d'une tombe/

Tu regardes la pierre et elle te semble belle

Tu as perdu ton ami indien

Tu es seule maintenant parmi des japonais

Tu écoutes leurs voix

Tu ne comprends rien de ce qu'ils disent

Mais tu commences à aimer cette musique/

Personne ne te regarde et c'est bien/

Tu te sens enfin bien/

Loin de ta vie

Loin de toi

Seule au milieu d'une foule inconnue à qui tu appartiens/

Tu es là depuis des heures à attendre

Sans savoir ce que tu attends/

Le temps s'est arrêté dans ton ventre

Tu sens le vide de ta vie dans tes poumons

Et malgré ça tu continues à respirer/

L'alerte finit

Tu sors du cimetière et tu commences à marcher dans la rue

Sans savoir où aller/

La ville est calme à nouveau

Comme si rien de ce que tu viens de vivre n'ait existé

Tu es seule dans la rue et tu marches/

Tu vois cette ville pour la première fois

Les souvenirs refont surface

Tu t'arrêtes à un passage piéton et tu regardes à droite

Et tu vois ton image projetée dans la vitre d'un magasin

La ville a avalé ton corps déjà

Et tu te sens bien/

Tu marches

Tu marches

Et tu vois l'histoire de tes parents projetés sur tous les murs

Tu la comprends enfin/

Tu arrives à l'hôtel

Tu montes dans ta chambre

Tu ouvres le tiroir où tu gardes les documents de l'avocat

Et tu sors/

Tu montes dans un taxi

Tu lui montres une adresse

Et le taxi démarre/

Tu ne sais pas ce que tu fais

Depuis ce tremblement de terre tu ne sais plus rien

Tout se mélange mais c'est bien comme ça

Pour la première fois/

La voiture roule et toi tu avales la ville derrière la vitre

La voiture s'arrête, tu payes le chauffeur et tu descends/

Tu es dans une rue minuscule devant une maison couverte de lierre

Tu t'approches de la porte

Tu sors une clef de ta poche et tu entres

Le passé revient

Il est là

Enfermé dans ce petit appartement

Il a l'odeur du temps

Cette odeur me plaît

Ca ne me fait plus peur

Je viens de là

Et je peux le dire maintenant

Ici dans cette maison couverte de lierre

Le lierre n'a pas de racine

Comme moi

Il se les crée progressivement pendant qu'elle grimpe

Je grimpe aussi

J'apprends à grimper

J'ai presque soixante ans

Et ici je retrouve mon enfance

Tu marches dans l'appartement

Tu regardes les objets

Tu les touches/

Tu t'approches d'une table basse

Et tu regardes pendant longtemps une photo sépia

Toi et tes parents devant la maison d'Oklahoma

Tu as existé ici pendant tout ce temps là

Ici sur la table basse d'un salon japonais/

Tu t'assieds par terre un peu submergée par tes émotions

Tu regardes dehors

Et tu décides d'y rester/

Tu vas vivre ici dans cette maison couverte de lierre

Pendant un temps

Tu ne sais pas ce que tu feras

Mais tu sais que tu as besoin d'être là

## HAMA, Tokyo

Tu es au lit allongé à côté de Kaya/

Son corps ne te dit plus grande chose

Tu la regardes comme si elle était une œuvre d'art

Mais sa peau ne te provoque plus rien/

Tu as perdu en bourse/

Ca non plus ne t'a pas trop touché

Plus rien ne t'impressionne maintenant

La terre a tremblé en toi

Ton corps a résisté mais dans ta tête quelque chose s'est effondrée/

Tu regardes la baie de Tokyo

Et tu trouves ça beau

C'est gris

C'est triste

Un brouillard flotte à la surface de la terre

Et tu te retrouves dans ce brouillard/

Kaya a envie de sortir

Tu lui payes le taxi

Tu lui payes la journée

Mais tu ne sors pas avec elle

- Tu veux que je vienne ce soir?
- Oui viens
- Pourquoi?
- Comme ça
- Tu veux faire quoi?
- Rien.
- Mais t'as besoin de moi?
- Oui j'ai besoin de toi

J'aime pas ma solitude

Surtout maintenant

Kaya sort de la suite impériale

Et tu restes une heure comme ça allongé au lit en regardant la baie de Tokyo/

Tu n'as même pas envie de manger

Tu n'as envie de rien

C'est pour la première fois que ça t'arrive/

Tu te lèves tu t'approches de la vitre

Tu regardes en bas

Et tu as envie de sauter

Ca devrait être tellement bien

L'envol

La chute

La légèreté de la fin

Quelques secondes de liberté absolue

Tout est vain

Alors pourquoi rester encore ici? Et surtout pour qui?

Tu regardes en haut de la fenêtre

Et tu vois une serrure

C'est verrouillé

Tu ne pourras pas sauter

Et ce n'est pas ça ce que tu veux de toute façon

Pas maintenant pas ici/

Tu dois chercherautre chose à un autre endroit/

Tu fais tes bagages très vite

Comme d'habitude/

La voiture roule

Tu regardes la ville défiler sous tes yeux

Ton passé tu le laisseras ici à jamais/

Tu arrives à l'aéroport

Tu vas au guichet last tickets

Tout s'ouvre à toi maintenant

- Un billet pour Varsovie
- Aller retour?
- Non. Sans retour
- Vous êtes sur ?
- Je suis sûr.

Tu es sûr maintenant

Tu vas aller à Varsovie pour voir ton fils

Tu ne sais pas combien de temps tu resteras

Le temps qu'il faut

Le temps qu'il vous faut

Pour la première fois le « nous » existe

Pour la première fois la terre a arrêté de trembler

## ANA, Tokyo

Tu es allongée sur le lit les yeux fermés/ Tu attends un autre tremblement de terre

Tu le sens venir

Tu le sens dans ton ventre

Sans avoir peur /

Rien ne bouge en dehors de tes sentiments/

Il te regarde/

Tu gardes les yeux fermés mais tu sens son regard rivé sur toi

Il te caresse la peau

Tu ne sens rien

Il t'embrasse

Ta bouche est immobile

Tout est figé en toi

Mais tu te laisses faire tranquillement

On n'a plus de capote mais ce n'est pas grave
 Tu es déjà enceinte
 On peut le faire sans ça maintenant

Tu ne reconnais plus sa voix

Sa vulgarité te heurte

Tu es nue devant un inconnu/

Ton corps le rejette

Lui il ne sent rien

Il continue à chercher son plaisir comme d'habitude

Tout seul sans toi/

Tu te laisses faire une dernière fois

Tu entends ce mot haut dans ta tête

Dernière fois

Tout finira après

Je vais t'oublier dans cette ville

Je vais te laisser ici sans rien te dire

En silence dans ma tête

Plus besoin de toi maintenant

Plus besoin de rien

C'est beau c'est simple

Je sens un corps trembler en moi

Je garderai cet enfant

Sans toi

Tu lui parles

Il ne t'entend pas

Il ne peut pas t'entendre

Il s'endort toute suite après comme si de ne s'était

Il ne sent pas le sang trembler en toi/

Le lendemain vous prenez l'avion

Vous êtes assis côte à côte comme deux collègues de bureau

A regarder dans des directions opposées

- Elle m'attendra.ll t'attendra?
- Je ne crois pas
- Alors comment tu renteras?
- En bus.
- En bus?
- Oui.
- Je peux te payer un taxi
- J'ai pas envie de rentrer en taxi J'ai envie de rentrer en bus
- Pourquoi?
- Comme ça
- Pourquoi comme ça?
- Tout ne s'explique pas.

Une nouvelle phrase est entrée dans ta langue/

Tu la répéteras à nouveau plus tard le soir

Face à ton mari/

Tu lui diras tout

Tu auras un enfant

L'enfant de l'autre

Ton enfant

Tu l'auras seule

Sans lui

Sans l'autre

Seule

Tu veux ça maintenant

Tout ne s'explique pas

OLEG, Moscou

Tu marches dans les rues de la banlieue de Moscou

En décalage horaire avec le monde/

Tu ne dors plus les nuits

Ton corps est resté à Tokyo/

C'est une sensation étrange nouvelle/

Tu montes dans le bus

Des corps s'entassent à côté de toi

Tu sens leurs odeurs

Et pour la première fois tu n'aimes pas être là

Tu ne comprends pas/

Quelque chose s'est effondrée en toi le soir du tremblement de terre

Quelque chose s'est noyée dans ton regard

Tu n'es plus le même/

Tu descends du bus

Tu regardes le lieu de ton travail : un immeuble soviétique des années cinquante

Et tu n'as pas trop envie de rentrer

Pour la première fois tu n'as pas envie/

Tu regardes l'immeuble et tu le vois s'effondrer

Tout l'avenir de l'industrie d'armement russe en morceaux par terre/

Cette image provoquée par la fatigue de ton cerveau te fait peur/

Pour des idées pareilles tu pourrais te retrouver en prison rapidement

Alors tu chasses toutes ces hallucinations et tu entres/

Assis à ton bureau tu regardes tristement la tasse de café sale Spartak Moscou

Et tu te demandes ce que tu fous là/

Ton collègue se met à enchaîner des conneries

- Alors c'est vrai?

Les japonaises sont les meilleures ?

Et leur chatte est de quelle couleur ?

Et leur langue?

Tu le regardes et tu te tais/

Tu plonges dans l'écran de ton ordinateur sans rien faire

Juste comme ça pour donner l'impression que tu réfléchis au progrès

Je suis comme lui

Un petit connard

Assis à un bureau

Qui exécute des ordres

Un petit connard qui pense que les sexes des femmes se divisent en catégories

Un petit connard qui ne voit pas plus loin que son écran d'ordinateur et qui ne sors pas en dehors de son quartier

Un connard qui attend de mourir lentement pendant qu'ailleurs

on vit à un autre endroit

Et pour oublier le petit connard tu sors une bouteille de vodka de ton bureau et tu bois un peu/

Tu voudrais chasser ces idées pour revenir à ce que tu étais avant

T'as pas envie de changement

Tu penses que c'est trop tard/

Le temps passe, ça t'arrange, tu sens le décalage horaire dans tes yeux

Tu arrives chez toi

Tu manges la soupe que ta femme t'afait

Tu regardes ton fils qui joue un jeu violent en réseau

- Lui aussi il deviendra un connard bien

Et tu allumes la télé pour voir comment Spartak Moscou se fait écraser par Paris St Germain/

Il est deux heures du matin

Tu es allongé dans ton lit et tu ne peux pas dormir

Tu regardes le plafond fissuré de ta chambre et tu as envie de disparaître/

Ton corps tremble comme si la terre s'ouvrait, comme si la terre l'avalait

Tu dois l'arrêter

Tu dois le sauver

Tu dois faire quelque chose/

Alors tu te lèves, tu fouilles dans ta valise

Tu sors les formulaires du Canada

Et tu commences à les remplir tranquillement

C'est la première fois que tu te sens attaché à la terre

## FANTY, Espace aérien européen

Tu es allongée dans le lit du personnel naviguant à côté de la calle à bagages

Le plafond est très bas ça ressemble à un cercueil

Ca te fait peur mais ton corps est fatigué

Tu restes ici/

YehudiMenhuinjoue la fantaisie en mi majeur de Schubert

Et tu es loin d'ici

En dehors du temps

En dehors de l'espace

En dehors de ton corps pollué par tous les gestes du quotidien/

Si tu pouvais ouvrir la trappe de l'avion et te parachuter dehors

Tu le ferais/

Tu ne sais pas ce qui se passe

Tu sais juste que ça devrait s'arrêter

Comme ça tout simplement

Comme le son aigu d'un violon/

Tu as envie de marcher dans les rues d'une ville inconnue

Marcher, courir avec cette musique dans la tête/

Ton réveil sonne et casse l'élan de Schubert

Tu deviens en cinq secondes une hôtesse souriante et dynamique

Tu pousses ton chariot sur les couloirs de l'aeronave en distribuant des boissons

Et en faisant semblant que tu ne remarques pas les regards plongés dans ton décolleté

C'est pas grave

C'est mieux comme ça

Ca passe

Ca va passer

Tu as beau conjuguer le verbe passer à tous les temps possibles

Cette fois-ci ça ne marche pas

Tout passe en dehors de ta tristesse

De cette mélancolie profonde qui t'attire vers ses abîmes

Lentement sans avoir le temps de trop réagir

PNC aux portes

Préparez vous pour l'atterrissage

Tu exécutes l'ordre

Tu attaches ta ceinture

Et pour la première fois tu te dis que cet avion pourrait chuter

Tu pourrais mourir dans la seconde suivante

Sans avoir rien fait dans ta vie

A part de servir des sandwichs

Ecouter de la musique classique aux écouteurs et marcher dans des villes inconnues/

La terre a tremblé une fois

Elle va trembler encore

Et tu ne pourras plus t'enfuir/

L'avion pose ses roues sur la piste

A Londres il pleut

Vous avez une escale de deux heures

Le temps que des passagers descendent, que d'autres montent

Et que vous mettez du kérosène/

Tu t'approches de la chef de cabine

- Je voudrais sortir trente minutes
  Juste le temps d'acheter une crème
  C'est l'anniversaire de ma mère
  Et je ne lui ai rien acheté
- Vas-y vite.
   Tiens achète moi aussi un parfum, un rouge à lèvres et une bouteille de whiskey

Tu prends son argent/

Tu prends aussi l'argent des autres collègues qui te demandent de leur acheter des conneries

Tu ne peux pas dire non/

Tu avances dans les couloirs de l'aéroport

Tu passes à côté des boutiques duty free

Tu montres ton badge à la police de frontière

La porte d'ouvre

Tu sors de l'aéroport

Tu montes dans le premier bus sans regarder où il va

Et tu remets Schubert dans tes oreilles/

Tu ne sais pas ce que tu es en train de faire

Tu sais juste que tu laisses ton corps mourir

Pour pouvoir vivre autre chose/

Tu t'installeras dans une chambre de bonne dans un quartier sordide de Londres

Tu trouveras un petit boulot alimentaire

Et le soir tu prendras des cours de violon/

Tu ne sais pas encore si tu pourrais faire ça

Mais tu voudrais le tenter au moins une fois

Une fois

Avant la fin